

[Text]

Mr. Kilgour: Why would we not be wiser to beef up our trade promotion in Asia—you might say why not beef it up in the United States . . . move some of our people from Europe to Asia and the Pacific? Is this is being done?

Mrs. Ostry: I think, Mr. Kilgour, that is a very important point. Apart from the American growth, which has been very vigorous, the other part of the world that has shown a remarkable vigour has in fact been the Pacific Rim. Japan is the only country in the OECD that has not suffered negative growth since the second oil shock. There is a clear difference in the growth pattern of the Asian countries, what are called the Asian NICs, and the rest of the Third World. I think you are absolutely right; we, along with others—and it is remarkable to see that the Europeans are also very concerned about this—see this as an area of quite remarkable growth. The question is what kind of comparative advantage we have in that area, clearly there are the resource-based industries, but what else in the scramble for those areas, since everyone has come to the same conclusion. But I should emphasize that Mrs. McCloskey and members of the staff have been looking at it in some depth and I hope we will be able to produce some proposals. I think the point is well taken.

The Chairman: Mr. Lanthier.

Mr. Lanthier: About the \$100,000 total grants . . .

Mrs. Ostry: Yes, sir.

Mr. Lanthier: —to universities. They are between Manitoba, Ontario and Quebec.

Mrs. Ostry: It is B.C., the Atlantic provinces, Ontario, Quebec and Manitoba.

Mr. Lanthier: That is right. Are the grants being given? Were they going to divide them under certain criteria or were they divided in equal parts? What is the sharing system among all these?

Mrs. Ostry: I think they are approximately equal, except that the Manitoba group has come in late. Do you have the details on each of the universities?

Mr. Berlet: I am sorry, I do not. I can obtain that.

Mrs. Ostry: I think they are approximately equal. The program is a small one but I think an important one. We have been increasingly concerned that unlike, for example, Japan—which is the paramount example, but there are other countries—our business school graduates tend not to have as big an international outlook as those of other countries. We started this program in discussions with the provinces and with other institutions to try to see whether we can improve both the knowledge and the capacity of our business school graduates to deal in trading matters. So this is a program which in a small way begins to do that.

[Translation]

M. Kilgour: Pourquoi ne serait-il pas plus sage de concentrer nos efforts de promotion commerciale sur l'Asie—you pourriez me rétorquer pourquoi ne pas concentrer encore plus nos efforts sur les États-Unis—pourquoi ne pas réaffecter certains de nos représentants en Europe, en Asie et dans le Pacifique? Est-ce que c'est ce que nous faisons?

Mme Ostry: Monsieur Kilgour, je crois que c'est un point très important. Mise à part la croissance américaine qui a été très vigoureuse, l'autre région du monde qui a fait preuve d'une vigueur remarquable est en fait le littoral pacifique. Le Japon est le seul pays de l'OCDE qui n'ait pas souffert d'une croissance négative depuis le deuxième choc pétrolier. L'évolution de la croissance des pays asiatiques est très différente de celle des autres pays du tiers monde. Vous avez parfaitement raison. Avec d'autres—et il est remarquable de constater l'intérêt égal qu'y portent les Européens—nous considérons que cette région a un potentiel de croissance très remarquable. La question est de savoir quel genre d'avantages comparatifs nous avons dans cette région. Il est clair qu'il s'agit d'industrie primaire mais que peut-on faire dans la course actuelle puisque tout le monde est parvenu à la même conclusion. Je me dois cependant d'ajouter que M^{me} McCloskey et les membres de son personnel s'intéressent de très près à la question et j'espère que nous serons en mesure de présenter certaines propositions. Vous avez parfaitement raison.

Le président: Monsieur Lanthier.

M. Lanthier: Ces 100,000\$ de subvention . . .

Mme Ostry: Oui, monsieur.

M. Lanthier: . . . accordés aux universités se répartissent entre le Manitoba, l'Ontario et le Québec.

Mme Ostry: Ils sont répartis entre la Colombie-Britannique, les provinces Atlantiques, l'Ontario, le Québec et le Manitoba.

M. Lanthier: C'est exact. Ces subventions sont-elles accordées? La répartition devait-elle se faire en vertu de certains critères ou sur une base de part égale? Comment se fait la répartition?

Mme Ostry: Je crois que cela se fait sur une base à peu près égale si ce n'est que le groupe du Manitoba est arrivé après les autres. Est-ce que vous avez des détails pour chacune des universités?

M. Berlet: Je m'excuse, non. Je peux me les procurer.

Mme Ostry: Je crois que les parts sont approximativement égales. Ce programme est petit mais important, à mon avis. Nous nous inquiétons de plus en plus du fait que contrairement, par exemple au Japon—qui est l'exemple typique, mais il y a d'autres pays—nos diplômés d'écoles de commerce sont moins préparés aux aspects internationaux que dans ces autres pays. Nous avons mis sur pied ce programme en discutant avec les provinces et les autres institutions des moyens permettant d'améliorer la connaissance et les capacités de nos diplômés dans les domaines commerciaux. Ce programme n'est donc qu'un petit début.